Préparer sa visite

Musée national Eugène-Delacroix

L'atelier d'Eugène Delacroix,
le secret le mieux gardé de Saint-Germain-des-Prés

LOUVRE

Eugène Delacroix

« Lorsque je vis Delacroix en 1859, il était beau comme un tigre ; même fierté, même finesse, même force. Longue chevelure noire, épaules tombantes, attitude cambrée. Nous nous en approchâmes discrètement et le maître, c'était bien lui, leva sur nous ce regard clignotant, unique,qui dardait plus vivement que les lustres. Il était de la plus grande distinction. »

Odilon Redon dans son journal *À soi même. Notes sur la vie, l'art et les artistes,* 1878

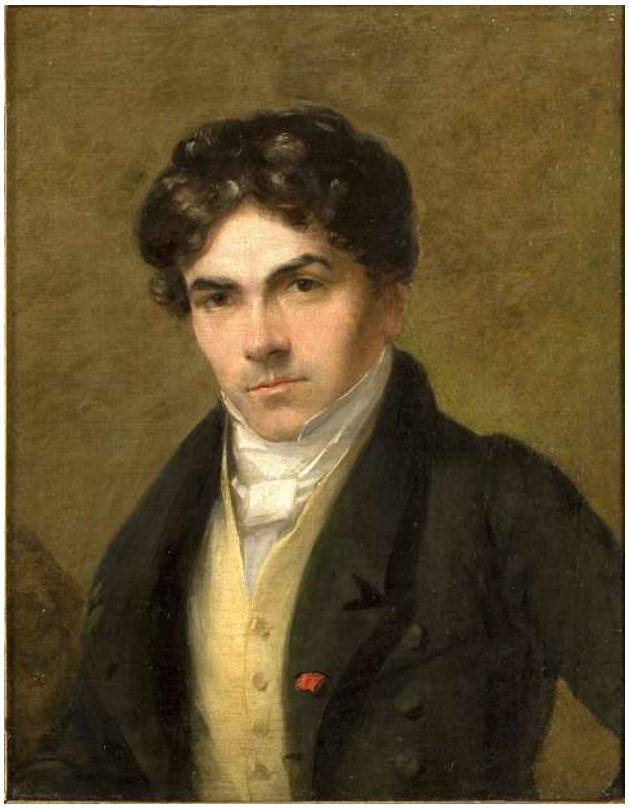
Eugène Delacroix est un peintre romantique né le 26 avril 1798. Il est l'un des plus grands peintres français de son temps et une des principales figures du mouvement romantique.

Son tableau le plus célèbre est *La Liberté guidant le peuple* réalisé en 1830, (Musée du Louvre), un tableau d'histoire inspiré par les journées des 27, 28 et 29 juillet 1830 qui voient le soulèvement d'un peuple révolté face à la dureté du régime de la Restauration sous Charles X. Cette œuvre devenue mythique est présentée au Salon de 1831.

Il réalise aussi des grands décors pour l'Assemblée nationale, le Sénat, la Galerie d'Apollon au musée du Louvre, pour l'Hôtel de Ville de Paris (disparu en 1871) et l'église Saint-Sulpice.

Eugène Delacroix, *La liberté guidant le peuple* © Musée du Louvre, dist. RMN - Grand Palais / Philippe Fuzeau

Hippolyte-Charles Gaultron, *Copie de l'autoportrait de Delacroix*
© Musée du Louvre (dist. RMN-Grand Palais) / Hervé Lewandowski



Thales Fielding, *Portrait de Delacroix*
© Musée du Louvre (dist. RMN-Grand Palais) / Hervé Lewandowski

1798 :

Naissance d'Eugène Delacroix à Charenton-Saint-Maurice.

1815 :

Entrée dans l'atelier du peintre Pierre-Narcisse Guérin à Paris où Eugène Delacroix étudie notamment en compagnie de Théodore Géricault. Delacroix peint et expose de nombreuses oeuvres au Salon (aujourd'hui exposées au musée du Louvre) : *Dante et Virgile* (1822), *Scènes des massacres de Scio* (1824), *La Mort de Sardanapale* (1827), *La Liberté guidant le peuple* (1831).

1832 :

Voyage de Delacroix au Maroc. Un court voyage de six mois qui donne naissance, jusqu'à la mort du peintre, à de nombreux tableaux s'en inspirant.

1833-1861 :

Delacroix réalise plusieurs grands décors pour des édifices publics.

1857 :

Installation rue de Furstemberg pour se rapprocher de l'église Saint-Sulpice dont il est chargé, dès 1849, de décorer une chapelle.

1863 :

Mort de Delacroix dans son appartement du 6 rue de Furstemberg le 13 août 1863.

Le musée national Eugène-Delacroix

Delacroix s'installe en 1857 rue de Furstemberg avec sa gouvernante Jenny Le Guillou, afin d'avancer la réalisation des peintures de l'église Saint-Sulpice. Il loue un appartement entre cour et jardin, un jardin tout à lui qui lui permet d'y construire son atelier.

Eugène Delacroix meurt le 13 août 1863. Bien plus tard à la fin des années 1920, se fonde sous la présidence du peintre Maurice Denis, la Société des Amis d'Eugène Delacroix. Le musée ouvre en 1932 sous le nom d'« Atelier Delacroix » avec une première exposition dans le lieu de création du peintre. Les peintres, les collectionneurs et les conservateurs de la Société ont sauvé le lieu menacé de destruction et y organisent des expositions et des manifestations culturelles.

En 1951, l'immeuble est mis en vente. Afin de pérenniser le musée, la Société s'en porte acquéreuse avant de le donner en 1956 à l'État. En 1971, le musée est inscrit sur la liste des musées nationaux et rejoint l'établissement public du musée du Louvre en 2004.

Chez Eugène Delacroix, vous trouverez….

Son atelier et son jardin:

Eugène Delacroix loue son appartement rue de Furstemberg. Il obtient l'autorisation de faire construire dans le jardin son atelier. Pour la façade, il choisit lui-même le décor avec des moulages en plâtre de bas-reliefs antiques. L'atelier a la particularité d'être orienté au sud. L'accès à l'atelier est facilité grâce à une passerelle vitrée reliée à l'appartement et aujourd'hui disparue.

Delacroix aime les fleurs et apprécie d'avoir l'accès exclusif à un jardinet pour faire un petit exercice modéré sans aller dans la rue.

Maurice Denis, *Façade de l'atelier de Delacroix sur le jardin* © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Gérard Blot

Un « mémoire de jardinage » établi par Adolphe Cabot qui a aménagé le jardin, aujourd'hui conservé à l'Institut national d'histoire de l'art, nous renseigne sur son aspect à l'époque de Delacroix. Il y a des massifs bordés de buis, des massifs à fleurs bordés de thym et une vigne. Les rosiers, surtout des roses dites du Bengale, sont nombreux mais on trouve également dans le jardin des groseilliers, des framboisiers et des arbres (peuplier, figuier, pins, cerisier, laurier-sauce, coudrier…). La rénovation du jardin réalisée en 2012 s'est inspirée de cette liste.

Des objets ramenés de son voyage au Maroc en 1832 :

À la fin de l'année 1831, le gouvernement français, celui du roi Louis-Philippe, désire s'assurer que le Maroc demeure un allié neutre et fidèle pour la France.

Eugène Delacroix est choisi pour accompagner l'ambassade diplomatique du comte de Mornay auprès du souverain Moulay Abd er-Rahman.

Le peintre séjourne au Maroc durant six mois entre janvier et juin 1832. La découverte de Tanger et de Meknès fascine l'artiste. Il séjourne ensuite en Andalousie à Cadix et Séville, puis se rend en Algérie à Oran et Alger.

Sur place, Delacroix achète des vêtements et des objets (coffres, armes, instruments de musique, céramiques), qu'il conservera ensuite dans ses ateliers successifs.

La collection du musée est diverse et permet de découvrir les différents aspects du talent de l'artiste et de mieux comprendre son travail de création, mis en valeur dans des expositions variées.

Coffre marocain © Musée du Louvre (dist. RMN-GP) / Hervé Lewandowski

Eugène Delacroix, *Héliodore chassé du Temple, cheval et cavalier*
Plume et encre brune, 1850 - 1854
Paris, musée national Eugène Delacroix
© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Adrien Didierjean

Eugène Delacroix, *Macbeth consultant les sorcières*
Lithographie ; 5e état, 1825
Paris, musée national Eugène Delacroix
©RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Gérard Blot

Eugène Delacroix, *Lionne prête à s'élancer*
Huile sur toile, 1863
Paris, musée du Louvre, département des peintures, dépôt au musée national Eugène-Delacroix
(c) Musée du Louvre (dist. RMN-Grand Palais) / Raphaël Chipault

Eugène Delacroix, *L'Éducation de la Vierge*
Huile sur toile, 1842
Paris, musée national Eugène Delacroix
© Musée du Louvre (dist. RMN-GP) / Hervé Lewandowski

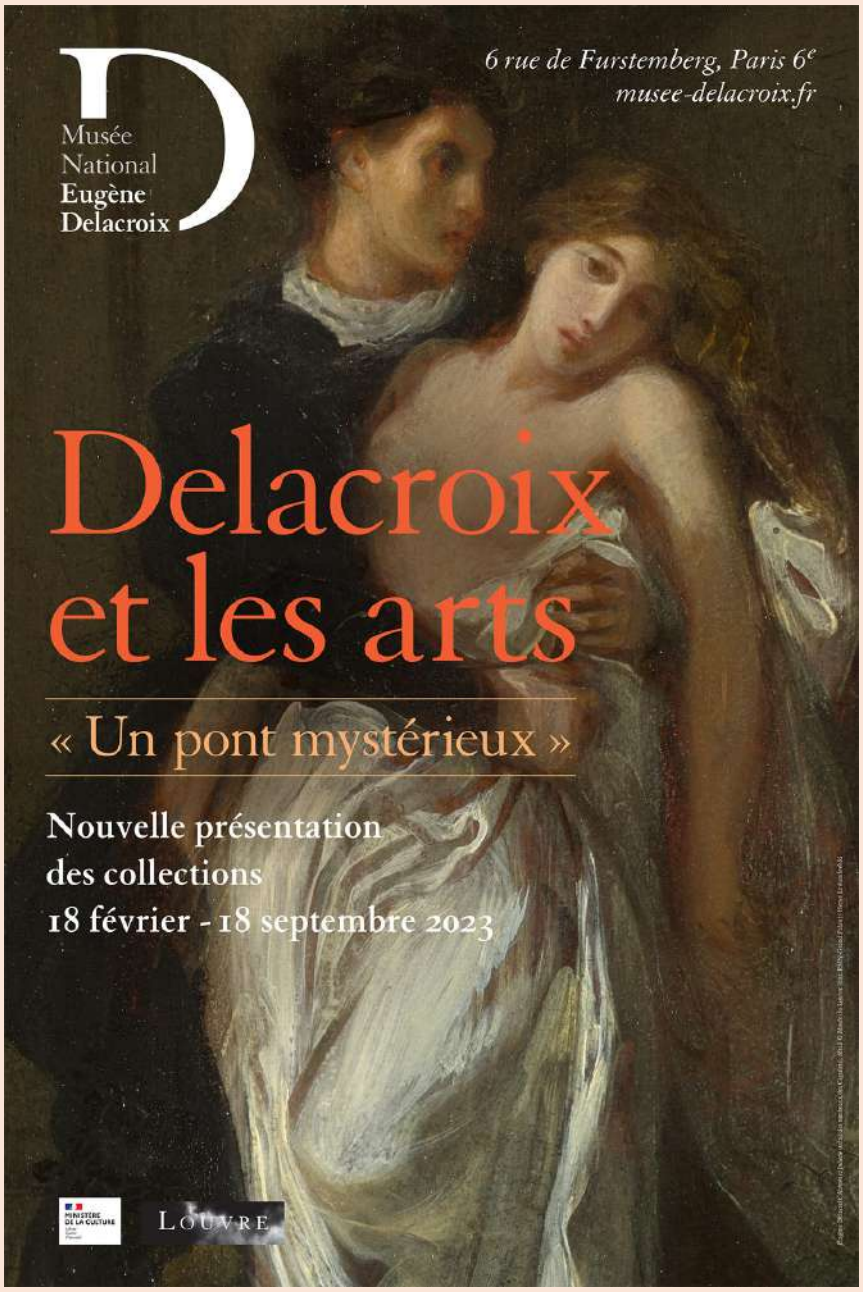
Eugène Delacroix, *Portrait de Jeanne-Marie, dite Jenny le Guillou*
Huile sur toile, vers 1840
Paris, musée du Louvre, département des peintures, dépôt au musée national Eugène-Delacroix
© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Adrien Didierjean

Actualités du musée Delacroix :
Delacroix et les arts. «Un pont mystérieux»
Présentation thématique des collections (18 février - 18 septembre 2023

La nouvelle présentation thématique du musée Delacroix a pour point de départ cette phrase du journal de jeunesse d'Eugène Delacroix : *« Dans la peinture, il s'établit comme un pont mystérieux entre l'âme des personnages et celle du spectateur. »*

Ces réflexions d'un peintre sur son art nous invitent à traverser ce « pont mystérieux » vers la peinture et à nous interroger sur ses liens avec les autres arts.

Delacroix s'intéresse à la musique et au théâtre, comme on peut le voir dans l'appartement du peintre qui présente également des portraits comme autant de spectateurs. Enfin, l'atelier de l'artiste met en lumière les sources d'inspiration du peintre et ses liens avec la littérature.



I - Les arts

Un lieu symbolique

Eugène Delacroix s'est beaucoup inspiré des arts pour nourrir sa peinture.

La façade de son dernier lieu de création, son atelier, en témoigne.
Pour orner le bâtiment, il choisit un moulage représentant le linteau de la cuve du *sarcophage des Muses*, conservé au musée du Louvre. C'est un chef-d'œuvre de la sculpture du IIème siècle et une source d'inspiration pour les artistes depuis l'Antiquité.

Le choix de cette sculpture représentant les neuf muses, symbole de tous les arts réunis, est sans doute une manière pour Delacroix d'inscrire l'idée de la création artistique sur la façade de son atelier.
Les filles de Zeus représentent les arts suivants :

Calliope :
Poésie épique (livre, stylet)
Clio :
Histoire (livre, tablette)
Érato :
Poésie lyrique et érotique (tambourin, lyre)
Euterpe :
Musique (flûte, cygne)
Melpomène :
Tragédie et chant (cor, masque tragique)
Polymnie :
Rhétorique, éloquence (couronne, orgue)
Terpsichore :
Danse (couronne de guirlande)
Thalia :
Comédie (viole, masque comique)
Uranie :
Astronomie (compas, globe).

La peinture et l'âme

Le lien entre la peinture et l'âme est un sujet abordé par Denis Diderot (1713-1784) lors du salon de 1765 :

« La peinture est l'art d'aller à l'âme par l'entremise des yeux ; si l'effet s'arrête aux yeux, le peintre n'a fait que la moindre partie du chemin »

Pour Delacroix, contrairement à la littérature, la peinture n'exprime pas une idée mais des sentiments. C'est un art matériel qui crée un lien sensible entre le spectateur et l'œuvre qu'il contemple.

« Quand je fais un beau tableau, je n'ai pas écrit une pensée. C'est ce qu'ils disent. Qu'ils sont simples ! Ils ôtent à la peinture tous ses avantages. L'écrivain dit presque tout pour être compris. Dans la peinture, il s'établit comme un pont mystérieux entre l'âme des personnages et celle du spectateur. Il voit des figures de la nature extérieure, mais il pense intérieurement de la vraie pensée qui est commune à tous les hommes : à laquelle quelques-uns donnent un corps en l'écrivant : mais en altérant son essence déliée. Aussi les esprits grossiers sont plus émus des écrivains que des musiciens ou des peintres. L'art du peintre est d'autant plus intime au cœur de l'homme qu'il paraît plus matériel ; car chez lui, comme dans la nature extérieure, la part est faite franchement à ce qui est fini et à ce qui est infini, c'est-à-dire à ce que l'âme trouve wqui la remue intérieurement dans les objets qui ne frappent que les sens. »

Eugène Delacroix, Journal (8 octobre 1822)

© Musée du Louvre / Olivier Ouadah

II - Delacroix et la musique

Vièle, rabâb © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / George Poncet

Eugène Delacroix, *Chopin en Dante* © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Adrien Didierjea

Eugène Delacroix, *Charles Quint au monastère de Yuste*, 1837
© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Jean Schormans

Eugène Delacroix, *Anacréon et une jeune fille,* fresque, 1834 © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Tony Querrec

Inspiration musicale

« Il ne faut jamais compter comme un dérangement le temps donné à un concert, pourvu qu'il y ait seulement un bon morceau. C'est pour l'âme la meilleure nourriture. »

Eugène Delacroix, Journal, 11 mars 1849

Eugène Delacroix a un goût particulier pour la musique. Le peintre pratique le piano et le violon dans sa jeunesse. Il assiste à de nombreux concerts et enrichit sa culture musicale à l'opéra, et dans les salons parisiens.

Lors de son voyage au Maroc en 1832, les sonorités envoûtantes des instruments orientaux séduisent le peintre. Il en ramène plusieurs (mandoline, luth, tambourins, vièle..), qu'il choisit pour leur caractère décoratif et comme sources d'inspiration pour ses tableaux.

Il y a toutefois une exception : Frédéric Chopin (1810-1849). L'amitié entre Chopin et Delacroix est profonde et sincère. Elle est née bien avant la relation de son amie George Sand avec le compositeur, et perdurera après la douloureuse rupture entre les deux artistes en 1847.

« Je retrouve justement dans Mme de Staël le développement de mon idée sur la peinture. Cet art, ainsi que la musique, sont au-dessus de la pensée ; de là leur avantage sur la littérature, par le vague. »

Eugène Delacroix, Journal, 26 janvier 1824

La musique stimule l'inspiration de Delacroix. Il écrit que la musique sacrée l'exalte et demande au curé de Saint-Sulpice de pouvoir peindre pendant la messe. Il représente aussi des personnages en train de jouer, que ce soit *Charles Quint au monastère de Yuste* ou la fresque *Anacréon et une jeune fille.* L'artiste n'est pas qu'un simple mélomane comme l'écrit George Sand, dans une lettre adressée à Théophile Silvestre le 5 janvier 1853 :

« Delacroix, vous pouvez l'affirmer, est un artiste complet. Il goûte, il comprend la musique d'une manière si supérieure, qu'il eût été probablement un grand musicien, s'il n'eût pas choisi d'être un grand peintre. ».

La Fuite du contrebandier

Au 19ème siècle, les artistes sont sollicités pour illustrer des articles de presse, des livres mais aussi des partitions. Ainsi, le jeune Eugène Delacroix répond à diverses commandes d'éditeurs comme pour cette petite lithographie qui illustre la partition *La Fuite du contrebandier.*
Il s'agit d'une ballade d'Ambroise Bétourné (1795-1835) sur une musique de Théodore Labarre (1805-1870).

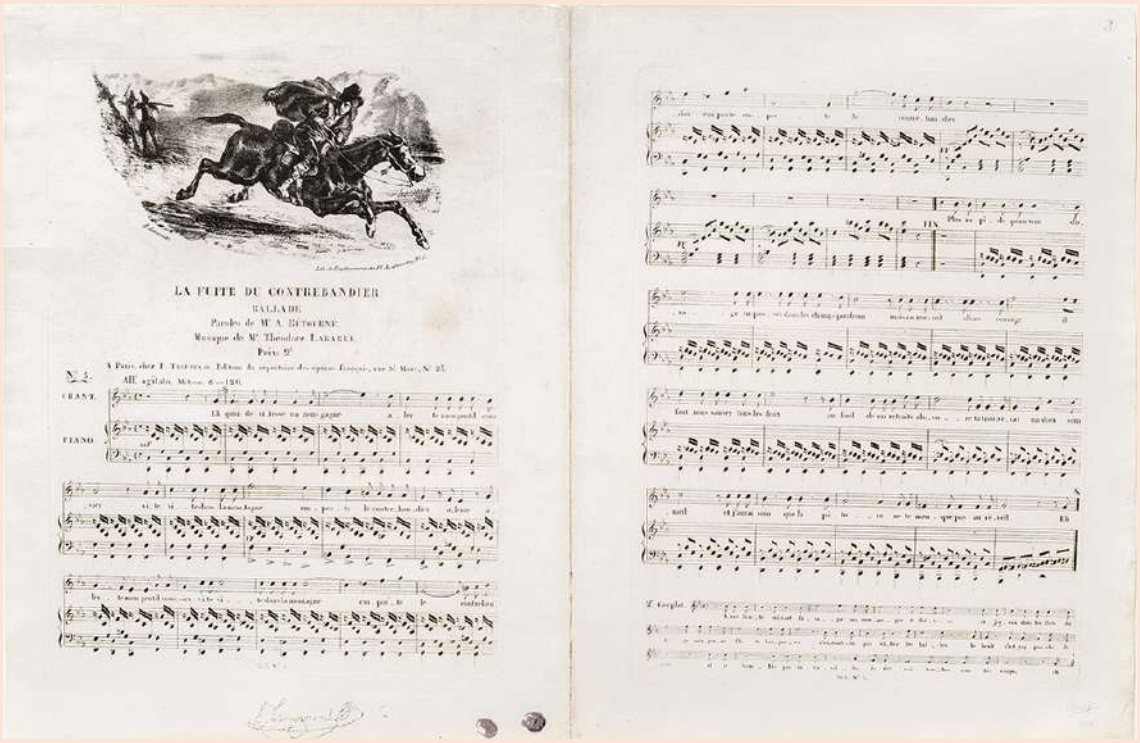
« Eh quoi ! De vitesse on nous gagne,
Alerte, alerte, mon gentil coursier,
Vite, vite, dans la montagne,
Emporte le contrebandier ; etc. »

Au premier plan, un personnage s'enfuit sur son cheval au galop. Il essaie d'échapper aux tirs de deux silhouettes armées de fusils en arrière-plan, des douaniers.

Ce thème sur la fuite à cheval est un thème qui a inspiré les artistes romantiques.

Inspiré par sa lecture du *Faust* de Goethe, Eugène Delacroix représente plusieurs lithographies illustrant ce genre de scène comme celle de *Faust et Méphistophélès galopant dans la nuit du sabbat*, à peu près à la même période.

Eugène Delacroix, *Chopin en Dante* © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Adrien Didierjea



Eugène Delacroix, La fuite du contrebandieur (3ème état) © Musée du Louvre (dist. RMN Grand Palais) / Michaël Quemener

III - Delacroix et le théâtre

Fervent lecteur, Eugène Delacroix s'intéresse aussi beaucoup au théâtre.

Dans sa jeunesse, entre 1814 et 1819, il écrit une pièce de théâtre, qu'il ne publiera pas, *Les dangers de la cour.* Même si Delacroix écrit beaucoup pour lui-même, il se considère toujours comme un peintre et non comme un écrivain.

Delacroix admire le théâtre, il lit notamment William Shakespeare (1564-1616). Dès 1821, il se représente dans l'habit noir d'Hamlet dans son *Autoportrait dit en Ravenswood ou en Hamlet*.

Pour les romantiques, affirmer son intérêt pour Shakespeare, c'est affirmer son indépendance face aux normes classiques. Ils ne les rejettent pas mais s'en nourrissent tout en désirant les faire évoluer.

Entre 1820 et 1830, les théories nouvelles venues d'Angleterre apportent un renouveau sur la scène théâtrale française et attirent la curiosité de Delacroix.

Charles Soulier, un des amis de jeunesse de Delacroix qui a grandi en Angleterre, apprend l'anglais au jeune peintre, qui le parle, le lit et l'écrit très convenablement. Delacroix séjourne en Angleterre de mai à août 1825 afin d'y retrouver ses amis les peintres Fielding et Bonington.

Il y observe attentivement la performance des comédiens britanniques et la mise en scène du *Faust* de Marlow, du drame *Othello* ou du *MacBeth* de Shakespeare qui lui inspire sa première grande lithographie en 1825, *Macbeth consultant les sorcières*.

Eugène Delacroix, *Autoportrait dit autoportrait en Hamlet, vers 1820*
© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / René-Gabriel Ojéda

Faust

Le *Faust* de Goethe est le drame le plus connu de la littérature germanophone.

Faust, un savant doué en théologie va vendre son âme au diable Méphistophélès pour obtenir la connaissance universelle, et jouir de tous les plaisirs défendus. Le diable lui infligera un châtiment à la hauteur de ses fautes et Faust mourra dans d'atroces souffrances.

C'est au premier *Faust* de Johann Wolfgang von Goethe (1749-1832) que Delacroix dédie sa première grande série lithographique, en 1827. Lors de son séjour à Londres, le peintre écrit à son ami Jean-Baptiste Pierret :

« J'ai vu ici une pièce…qui est la plus diabolique qu'on puisse imaginer. Le Méphistophélès est un chef-d'œuvre de caractère et d'intelligence. […] C'est le Faust de Goethe, mais arrangé […]

Eugène Delacroix, Lettre du 18 juin 1825 à Pierret - Joubin,

Cette pièce de théâtre *Le Méphistophélès* jouée à Londres, va donner vie aux images tumultueuses qu'il réalisera finalement sur la pierre en choisissant la lithographie. Un ouvrage paraît en grand format en 1828, il comporte 17 lithographies inspirées du texte. Les critiques sont mitigées. Quant à Goethe, il ne tarit pas d'éloges en feuilletant la traduction illustrée :

« M. Delacroix, dit Goethe, est un artiste d'un talent d'élite, qui a précisément trouvé dans Faust la pâture qui lui convient. Les Français lui reprochent sa fougue ; mais ici elle est parfaitement à sa place… […] Je dois penser que, dans ces scènes, M. Delacroix a surpassé ma propre vision… ».

Le musée national Eugène-Delacroix possède l'ensemble des lithographies et pierres lithographiques de Delacroix ainsi qu'un recueil du Faust illustré.

Hamlet

L'œuvre de William Shakespeare inspire très tôt le peintre, mais c'est en 1827 au théâtre de l'Odéon à Paris, que Delacroix voit pour la première fois la pièce *Hamlet* donnée en anglais.

Ce jeune prince du Danemark, tombant peu à peu dans la folie en essayant de venger la mort de son père assassiné par son oncle avide de pouvoir, fascine Delacroix. Il partage avec lui ses émotions, son sentiment d'abandon, et ses difficultés à se faire accepter, notamment au sein de l'atelier de Pierre-Narcisse Guérin qui ne reconnaît pas le talent du jeune peintre.

Delacroix compose les 16 lithographies de *Hamlet* de 1834 à 1843, année où elles sont publiées. Les 13 lithographies sélectionnées pour publication ne rencontrent pas le succès escompté, la presse ne relayant pas sa publication.Les 16 pierres ainsi que les lithographies sont aujourd'hui conservées au musée national Eugène-Delacroix.

Eugène Delacroix se reconnaît dans les personnages shakespeariens en découvrant une dimension dramatique et poétique qui influence son œuvre.

Eugène Delacroix, *Hamlet veut suivre le fantôme de son père*
© RMN-Grand Palais (Musée du Louvre) / Laurent Chastel

Delacroix et la théâtralité

Le théâtre, qu'il fréquente beaucoup surtout dans sa jeunesse, est au cœur de son travail de peintre et de graveur au point de se représenter lui-même en Hamlet dans un tableau.

Dans *Roméo et Juliette* ou *Le cardinal de Richelieu disant la messe dans la chapelle du Palais-Royal*, l'intensité du moment choisi, les effets d'éclairage sur les personnages représentés, les drapés ou rideaux rouges, les gestes et attitudes expressifs évoquent l'art de la scène

Les portraits présents dans le musée permettent de rappeler que Delacroix considère ceux qui regardent ses tableaux comme des « spectateurs ».

Delacroix, qui se veut peintre d'histoire (genre supérieur au portrait dans la hiérarchie des genres) n'est pas un portraitiste. Il peint quelques portraits de commande comme le portrait de George Sand ou celui de Richard de La Hautière et des portraits de proches.

« J'ai tout à fait renoncé à faire des portraits, à cause d'une certaine susceptibilité des yeux qui me rend très pénible de copier un modèle en peignant et avec le soin que demande particulièrement le portrait. »

Lettre d'Eugène Delacroix à Victor Choquet, 14 mars 1862

Eugène Delacroix, *Le Cardinal de Richelieu disant la messe dans la chapelle du Palais-Royal* © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Adrien Didierjean

Eugène Delacroix, *Jenny Le Guillou* © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / 2022 -Stéphane Maréchalle

Eugène Delacroix, *Portrait d'Auguste Richard de la Hautière* ©RMN-Grand Palais (Musée du Louvre) / Franck Raux / René-Gabriel Ojéda ;

IV - les sources d'inspiration d'un peintre

« Pourquoi ne suis-je pas poète ! Mais, du moins, que j'éprouve autant que possible dans chacune de mes peintures ce que je veux faire passer dans l'âme des autres. »

Eugène Delacroix, Journal, 25 avril 1824

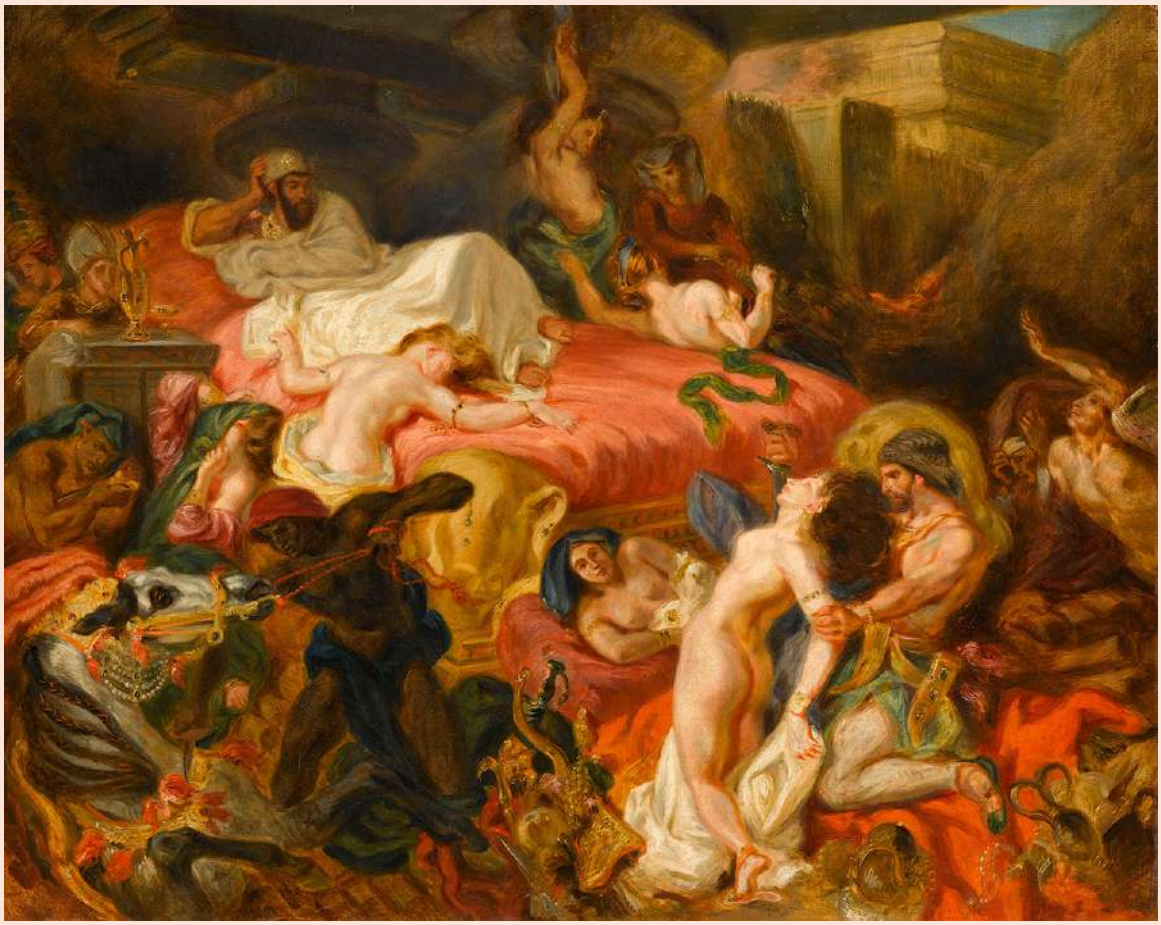
Eugène Delacroix, qui a reçu une culture classique, est un fervent lecteur. La lecture est pour le peintre un point de départ pour son imagination, donnant l'idée du tableau. Cependant, il s'éloigne souvent de l'illustration fidèle d'un texte pour composer une scène à partir de sa mémoire (par exemple, *Femmes d'Alger dans leur appartement* ou L'*Education de la Vierge*, sont en lien avec des souvenirs) et de ses dessins.

Delacroix cherche à faire de ses peintures un équivalent pictural aux textes qu'il a lus et qui, par exemple, racontent la vie d'Hercule ou évoquent l'Orient.

Les lectures de Delacroix

Le premier tableau important d'Eugène Delacroix, *La barque de Dante* exposé au salon de 1822 est issu du chant VIII de *L'Enfer de Dante*. De même, il va s'inspirer d'un des pièces ou poèmes de Byron pour *La Mort de Sardanapale*, ou les multiples représentations du Giaour.

D'autres œuvres de Delacroix sont influencées par des textes de Walter Scott (1771-1832) comme le roman historique *Ivanohé*, ou de Victor Hugo (1802-1885) pour qui il dessine les costumes de la pièce *Amy Robsart*.



Louis Henri Hippolyte Poterlet, *la Mort de Sardanapale, d'après Eugène Delacroix* ©RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Mathieu Rabeau

Eugène Delacroix, *George Sand habillée en homme,* 1834
© RMN-Grand Palais (Musée du Louvre) / Laurent Chastel

Eugène Delacroix, *L'Education de la Vierge*
© Musée du Louvre (dist. RMN-GP) / Hervé Lewandowski

George Sand

En 1834, François Buloz, fondateur de la *Revue des Deux Mondes*, charge Delacroix de faire le portrait de George Sand. C'est le début d'une grande amitié qui durera jusqu'à la mort du peintre en 1863.

Si Delacroix lit George Sand, ses romans (envers lesquels il était très critique) ne seront pas une source d'inspiration pour ses tableaux.

En juin 1842, Delacroix peint L'*Éducation de la Vierge* chez George Sand à Nohant dans le Berry. Il le destine à l'église du village, mais c'est finalement George Sand qui gardera le précieux tableau, donnant à l'église une copie du tableau réalisée par son fils Maurice.

Dans une lettre du 22 juin, Delacroix explique à son ami Jean-Baptiste Pierret qu'il est inspiré par les femmes du Berry :

« Les gens de ce pays offrent un type remarquable de douceur et de bonhomie […]. Ce sont toutes des sainte Anne. Je te rapporterai des croquis du tableau que je fais ; je ne sais comment il se terminera. »

En 1866, dans une lettre à Edouard Rodrigues (futur acquéreur du tableau), George Sand se rappelle d'autres éléments :

« Pendant qu'il faisait cette peinture, je lui lisais des romans. Ma bonne et ma filleule posaient. ».

Delacroix fera trois séjours à Nohant, il y apprécie ces précieux instants où,

« il vous arrive par la fenêtre ouverte sur le jardin des bouffées de la musique de Chopin qui travaille de son côté ; cela se mêle au chant des rossignols et à l'odeur des roses. »

Correspondance de Delacroix à Jean-Baptiste Pierret, 7 juin 1842

PUR ALLER PLUS LOIN : Les genres pipcturaux au 19e siècle :

Les grands genres picturaux sont au 19e siècle :

- la peinture d'histoire : peinture religieuse et peinture dont le sujet est tiré de l'histoire ou de la mythologie ;
- le portrait, le portrait de groupe ou l'autoportrait.

Les petits genres ou les genres dits mineurs :

- la peinture de genre qui représente des scènes de la vie quotidienne (familiales, populaires ou anecdotiques) ;
- le paysage ;
- la nature morte et la peinture animalière (représentation d'animaux vivants).

Citations :

« Je suis dans cette phase de la vie où le tumulte des passions folles ne se mêle pas aux délicieuses émotions que me donnent les belles choses. […] au lieu de penser à des affaires, je ne pense qu'à Rubens ou à Mozart : ma grande affaire pendant huit jours, c'est le souvenir d'un air ou d'un tableau. »

Eugène Delacroix, Journal, 30 novembre 1 853

« Les arts ne sont point de l'algèbre où l'abréviation des figures concourt au succès du problème ; le succès dans les arts n'est point d'abréger, mais d'amplifier, s'il se peut, de prolonger la sensation, et par tous les moyens… Qu'est-ce que le théâtre ? Un des témoignages les plus certains de ce besoin de l'homme d'éprouver à la fois le plus d'émotions possible ! Il réunit tous les arts pour sentir davantage : la pantomime, le costume, la beauté de l'acteur, doublent l'effet de l'ouvrage parlé ou chanté. La représentation du lieu dans lequel se passe l'action augmente encore tous ces genres d'impression. On comprend donc tout ce que j'ai dit de la puissance de la peinture. »

Eugène Delacroix, Journal, le 20 octobre 1853

« L'exécution dans la peinture doit toujours tenir de l'improvisation, et c'est en ceci qu'est la différence capitale avec celle du comédien. »

Eugène Delacroix, Journal, 27 janvier 1847

« J'ai oublié de noter que j'avais envie de faire par la suite une sorte de mémoire sur la peinture, où je pourrais traiter des différences des arts entr'eux. Comme, par exemple que, dans la musique, la forme emporte le fond. Dans la peinture, au contraire. On pardonne aux choses qui tiennent au temps en faveur des beautés du génie. »

Eugène Delacroix, Journal, 26 janvier 1824

« Il ne faut jamais compter comme un dérangement le temps donné à un concert, pourvu qu'il y ait seulement un bon morceau. C'est pour l'âme la meilleure nourriture. »

Eugène Delacroix, Journal, 11 mars 1849

« Je crois que c'est ce soir que j'ai revu Mme Potocka chez Chopin. Même effet admirable de sa voix. Elle a chanté des morceaux, des nocturnes et de la musique de piano de Chopin, entre autres celui du Moulin de Nohant, qu'elle arrangeait pour un O salutaris. Cela faisait admirablement. »

Eugène Delacroix, Journal, 11 avril 1849

« Les Français ne sont bons que pour ce qui se parle ou ce qui se lit. Ils n'ont jamais eu de goût en musique ni en peinture. La peinture mignarde et coquette est la seule qu'ils aiment. »

Eugène Delacroix, Journal, 26 février 1852

« Je ne sais ce que c'est que paperasses et occupations rebutantes, qui sont celles de presque tous les humains ; au lieu de penser à des affaires, je ne pense qu'à Rubens ou à Mozart : ma grande affaire pendant huit jours, c'est le souvenir d'un air ou d'un tableau. »

Eugène Delacroix, Journal, 30 novembre 1853

« Concert à Sainte-Cécile. Je n'ai prêté d'attention qu'à la Symphonie héroïque. J'ai trouvé la première partie admirable, l'andante est ce que Beethoven a peut-être fait de plus tragique et de plus sublime, jusqu'à la moitié seulement. Ensuite la Marche du Sacre de Cherubini que j'ai entendue avec plaisir. »

Eugène Delacroix, Journal, 26 mars 1854

« Nous ne serons jamais shakespeariens. Les Anglais sont tout Shakespeare. »

Eugène Delacroix, Journal, 4 avril 1849

« Première représentation de Mauprat. Toutes les pièces de Mme Sand offrent la même composition, ou plutôt la même absence de composition : le début est toujours piquant et promet de l'intérêt ; le milieu de la pièce se traîne dans ce qu'elle croit des développements de caractères et qui ne sont que des moyens d'ouvrager l'action. »

Eugène Delacroix, Journal, 28 novembre 1853

« Nous avons parlé de lord Byron et de ce genre d'ouvrages dramatiques qui captivent singulièrement l'imagination. »

Eugène Delacroix, Journal, 26 avril 1824

« Il était l'homme du monde par excellence, non pas du monde trop officiel et trop nombreux, mais du monde intime, des salons de vingt personnes, de l'heure où la foule s'en va et où les habitués se pressent autour de l'artiste pour lui arracher par d'aimables importunités le plus pur de son inspiration. C'est alors seulement qu'il donnait tout son génie et tout son talent. »

George Sand, Histoire de ma vie

Lexique

Romantisme :

Le romantisme, mouvement culturel apparu à la fin du 18e siècle en Angleterre et en Allemagne, s'étend à toute l'Europe au cours du 19e siècle. Il se caractérise par une volonté de l'artiste d'explorer toutes les possibilités de l'art afin d'exprimer ses états d'âme. Le passé idéalisé avec la redécouverte du Moyen-Age, l'attractivité de l'Orient ou l'actualité brûlante sont de nouvelles sources d'inspiration pour les peintres. Ces derniers s'inspirent également de la littérature contemporaine, de Lord Byron ou de Goethe

Estampe :

Procédé artistique de reproduction en série d'une image. Les estampes en taille-douce, c'est-à-dire en creux, sont des gravures. Les estampes à plat sont les lithographies.

Lithographie :

La technique d'une lithographie repose sur le principe chimique de la répulsion du gras et de l'eau : pendant le tirage, la pierre calcaire poreuse est constamment mouillée si bien que les parties dessinées, qui sont grasses, refusent l'eau mais acceptent l'encre, elle-même grasse, des rouleaux encreurs.

Le processus :
- Préparation de la pierre calcaire.
- Tracé à l'encre ou au crayon gras. Eventuel ajout sur la pierre d'un traitement chimique pour augmenter l'adhésion des corps gras. Penser le dessin à l'envers sur la pierre.
- Le mouillage de la pierre (permet de ne pas fixer l'encre sur la partie non dessinée et évite les débordements), contrairement aux parties grasses dessinées qui acceptent l'encre.
- L'encrage (à l'encre d'imprimerie)
- L'impression : Penser le dessin à l'envers sur la pierre. Effet miroir lors de l'impression sur feuille.

Eau-forte :

L'eau-forte est l'ensemble des procédés de gravure chimique, gravures creusées sur du métal, plaque de cuivre avec un acide (le mordant). Elle donne à l'artiste une grande liberté dans l'exercice du trait qui la différencie de la gravure manuelle utilisant un outil, comme le burin.

La planche de cuivre préalablement préparée et nettoyée, est recouverte d'un vernis résistant aux acides. La plaque est ensuite parfois chauffée et noircie afin de mieux faire apparaitre le dessin par la suite. L'artiste dessine sur la plaque avec une pointe d'acier qui entaille le vernis et met le cuivre à nu. On peut aussi utiliser un calque sur la plaque et dessiner sur ce calque avec un crayon dur. La planche est ensuite plongée dans un bain d'acide nitrique (aqua fortis) qui va mordre les parties entaillées. Ce processus de corrosion et sa durée va définir les différentes tonalités et la largeur des lignes. Après la morsure, le vernis est enlevé ce qui permet de passer à la phase d'encrage et de presse.

Flochetage :

Delacroix utilise ce terme dans son *Journal*. Très intéressé par le mélange de couleurs, Delacroix cherche à créer de nouvelles teintes avec celles existantes. Il crée une technique picturale d'entrelacement de petites hachures de couleur juxtaposées afin de réaliser un contraste de couleurs et d'effets.

Linteau :

Elément architectural situé au-dessus d'une porte ou d'une fenêtre. Il aide à soutenir le poids du mur. A l'origine, il s'agissait d'une simple pièce en bois ou en pierre que l'on posait horizontalement entre deux montants verticaux.

Bibliographie

Guide du musée

Claire Bessède, *Musée national Eugène Delacroix*, Paris : Louvre éditions ; Madrid : Éditions El Viso, 2022

Pour les enfants

Constance Félix et Laure Guillebon, *Le secret d'Eugène Delacroix*, Dijon : Éditions Faton, 2022

Pour aborder Delacroix

Arlette Sérullaz et Annick Doutriaux, *Delacroix : une fête pour l'œil*, [Paris] : Gallimard : RMN-Grand Palais, 1998, rééd. 2018

Marie-Christine Natta, *Eugène Delacroix*, Paris : Tallandier, 2010

Dominique de Font-Réaulx (dir.), *Eugène Delacroix : écrivain, témoin de son temps : écrits choisis*, Paris : Flammarion, 2014

Pour aller plus loin

René Piot, *Les palettes de Delacroix*, Paris : Librairie de France, 1931

Les années romantiques : la peinture française de 1815 à 1850 : exposition, Musée des beaux-arts de Nantes, Galeries nationales du Grand Palais, Palazzo gotico (Plaisance). Paris : Réunion des musées nationaux ; Nantes : Musée des beaux-arts de Nantes, 1995

Eugène Delacroix, *Journal*, nouvelle éd. intégrale établie par Michèle Hannoosh, Paris : J. Corti, 2009

Fantin-Latour, Manet, Baudelaire, « L'hommage à Delacroix » : exposition, Paris, Musée national Eugène-Delacroix. Paris : Musée du Louvre : le Passage, 2011

Delacroix, Othoniel, Creten : Des fleurs en hiver : exposition, Paris, Musée national Eugène-Delacroix. Paris : Musée du Louvre : le Passage, 2013

Delacroix, objets dans la peinture, souvenir du Maroc : exposition, Paris, Musée national Eugène-Delacroix. Paris : Musée du Louvre : le Passage, 2014

Delacroix et l'antique : exposition, Paris, Musée national Eugène-Delacroix. Paris : Musée du Louvre : le Passage, 2015

Maurice Denis et Eugène Delacroix, de l'atelier au musée : exposition, Paris, Musée national Eugène-Delacroix. Paris : Musée du Louvre : le Passage, 2017

Une lutte moderne, de Delacroix à nos jours : exposition, Paris, Musée national Eugène-Delacroix. Paris : Musée du Louvre : le Passage, 2018

Dominique de Font-Réaulx, *Delacroix, la liberté d'être soi*, Paris : Cohen & Cohen éditeurs, 2018

Stéphane Guégan, *Delacroix : peindre contre l'oubli*, Paris : Flammarion, 2018

Barthélémy Jobert, *Delacroix*, nouvelle éd. revue et corrigée, [Paris] : Gallimard, 2018

Delacroix : exposition, Paris, Musée du Louvre, New York, the Metropolitan museum of art. Paris : Hazan : Louvre éditions, 2018

Dans l'atelier. La création à l'œuvre : exposition, Paris, Musée national Eugène-Delacroix. Paris : Musée du Louvre : le Passage, 2019

Un duel romantique. Le Giaour de Lord Byron par Delacroix : exposition, Paris, Musée national Eugène-Delacroix. Paris : Musée du Louvre : le Passage, 2020

Delacroix et la nature : exposition, Paris, Musée national Eugène-Delacroix. Paris : Musée du Louvre : le Passage, 2022

Delacroix et les arts. « un pont mystérieux »

Shakespeare romantique – Catalogue de l'exposition,
Editions Musée de Saint-Omer - Hôtel Sandelin, 2017

Faust de Goethe illustré par Eugène Delacroix,
Traduction de Gérard de Nerval
Editions La petite collection, 2011

Frédéric Chopin, La note bleue
Musée de la vie romantique
Editions Paris musées
2010

Jean-Jacques Eigeldinger
Chopin, âme des salons parisiens 1830-1848
Editions Fayard, 2013

Visiter le musée Delacroix

Avant ma visite :

Venir jusqu'au musée Delacroix :
À la station Saint-Germain-des-Prés, prendre la sortie 1. Traversez le parvis de l'église Saint-Germain-des-Prés et prenez à droite sur la rue de l'Abbaye. Empruntez la première rue à gauche. Vous arrivez dans la rue de Furstemberg. Le musée se trouve sur la place, juste en face de vous, sur la gauche.

Réserver :
Pour réserver un créneau de visite et connaitre les conditions d'accueil des groupes :
01 44 41 86 50 / reservations-delacroix@louvre.fr

Pique-niquer :
- Square Laurent Prache (église Saint-Germain des Prés, 3 places Saint-Germain des Prés, 75006 Paris)
- Square Gabriel Pierné (5 rue de Seine, 75006 Paris)
- Place de l'église Saint-Sulpice (2 rue Palatine, 75006 Paris)
- Jardin du Luxembourg

Se former :
- Suivre les médiation de nos agents médiateurs à 10h30 et 15h30
- Dossier pédagogique pour chaque exposition
- Notre site internet
- Les podcasts et les vidéos en ligne à regarder sur notre site internet

Pendant ma visite :

- Des livrets jeux pour accompagner votre visite
- L'application mobile du musée
- Des médiateurs qui sont dans les salles pour répondre à vos questions

© Musée du Louvre / Olivier Ouadah

Après la visite :

Prolonger sa visite :
Direction Saint-Sulpice sur les pas de Delacroix à la découverte de son dernier grand décor achevé en 1861, la chapelle des Saints-Anges.
Vous pouvez prendre en photo vos œuvres préférées et nous les envoyer sur notre compte Instagram.
Vous pouvez aussi répondre à notre questionnaire de satisfaction en ligne sur notre site internet.

Parcours pédagogique

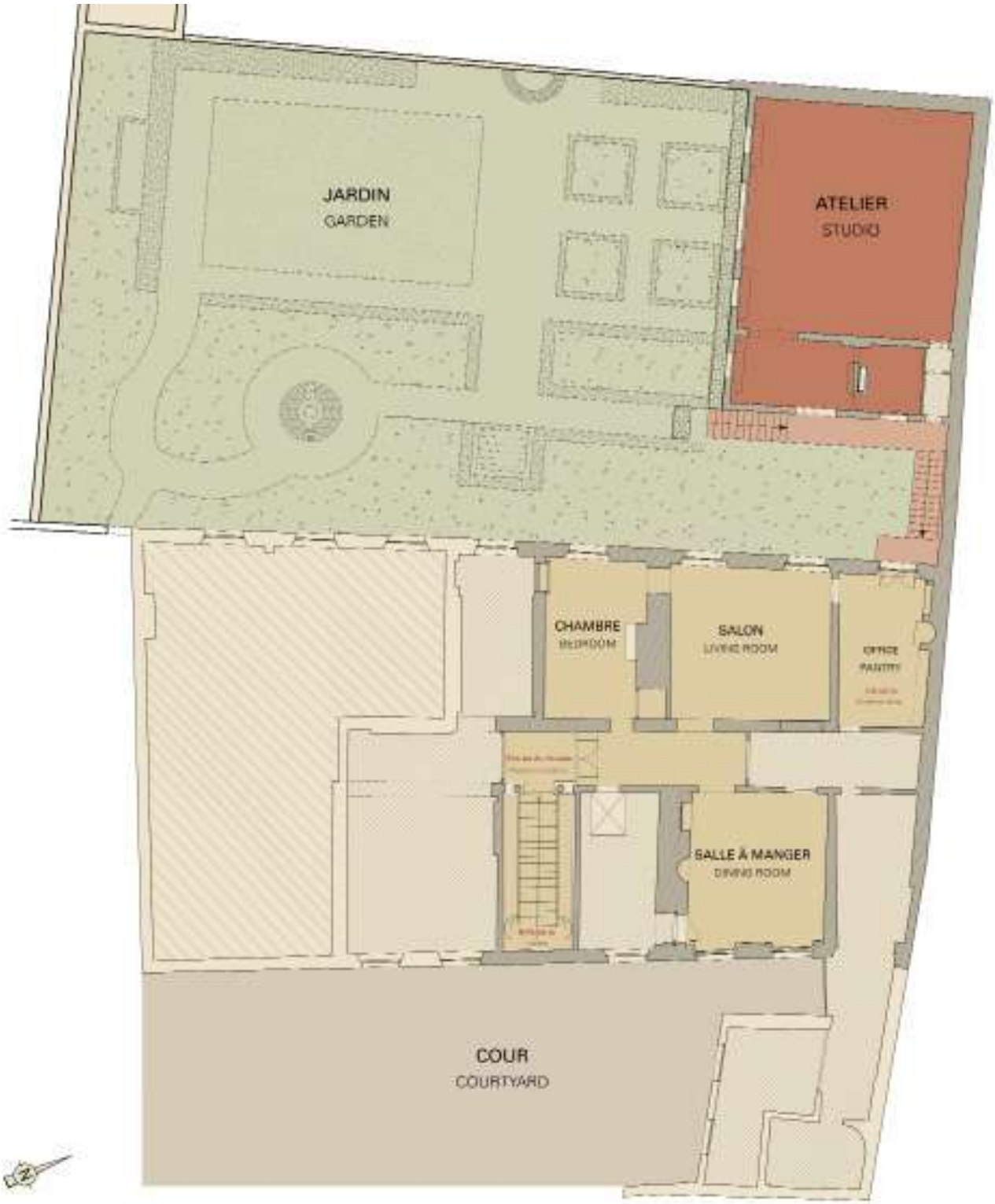
(Les réponses sont dans le musée)

- *La Liberté guidant le peuple* se trouve aussi au musée. Quelles sont les différences entre celle exposée au musée national Eugène-Delacroix et celle qui se trouve au musée du Louvre ?

- Quel tableau Eugène Delacroix a t-il peint chez son amie George Sand ?

- La gouvernante du peintre romantique, Jenny Le Guillou est toujours dans le musée. Où est-elle ?

- Quelle pièce de Shakespeare Delacroix a-t-il illustrée ? Quelle technique a t-il employé ?

- Dans quel pays Delacroix a-t-il enrichi les couleurs de sa palette ?

Plan du musée